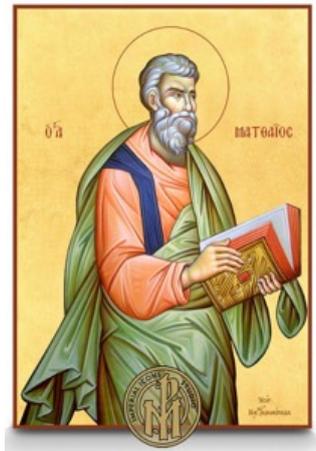


MESSAGE DE L'AVENT (3)

Noël : conte ou histoire vraie.

« Voici la généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. ²Abraham eut pour fils Isaac; Isaac eut Jacob; Jacob eut Juda et ses frères; ³Juda eut Pérets et Zérach de Tamar; Pérets eut Hetsrom; Hetsrom eut Aram; ⁴Aram eut pour fils Aminadab; Aminadab eut Nachshon; Nachshon eut Salmon; ⁵Salmon eut Boaz de Rahab; Boaz eut Obed de Ruth; ⁶Obed eut pour fils Isai; Isai eut David. Le roi David eut Salomon de la femme d'Urie; ⁷Salomon eut pour fils Roboam; Roboam eut Abija; Abija eut Asa; ⁸Asa eut pour fils Josaphat; Josaphat eut Joram; Joram eut Ozias; ⁹Ozias eut pour fils Jotham; Jotham eut Achaz; Achaz eut Ezéchias; ¹⁰Ezéchias eut pour fils Manassé; Manassé eut Amon; Amon eut Josias; ¹¹Josias eut pour descendants Jéconias et ses frères, à l'époque de la déportation à Babylone. ¹²Après la déportation à Babylone, Jéconias eut pour fils Shealthiel; Shealthiel eut Zorobabel; ¹³Zorobabel eut pour fils Abiud; Abiud eut Eliakim; Eliakim eut Azor; ¹⁴Azor eut pour fils Sadok; Sadok eut Achim; Achim eut Eliud; ¹⁵Eliud eut pour fils Eléazar; Eléazar eut Matthan; Matthan eut Jacob; ¹⁶Jacob eut pour fils Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qu'on appelle le Christ Il y a donc en tout 14 générations depuis Abraham jusqu'à David, 14 générations depuis David jusqu'à la déportation à Babylone et 14 générations depuis la déportation à Babylone jusqu'au Christ ».

Mt 1 : 1-17



Rien qu'à voir vos mines enjouées, je sais que vous n'aimez pas les généalogies. C'est vrai, celles-ci font partie des passages de la Bible que nous adorons sauter. Nous le faisons même sans aucun sentiment de culpabilité, comme si Dieu aussi trouvait les généalogies ennuyeuses et sans intérêt; on en oublierait presque qu'elles font partie de la Parole de Dieu. Pourtant, quelque chose devrait d'emblée nous interpeller. Matthieu ne commence pas son récit des événements de la vie de Jésus par sa naissance et les faits "étranges" qui l'ont entouré : pas d'étoile, pas de bergers, pas de mages, mais une généalogie. Si l'on voulait donner envie de lire la suite, c'était la plus mauvaise façon de commencer! En fait, si Matthieu débute le récit de la vie de Jésus de cette manière, c'est que Noël n'est pas seulement l'histoire d'une naissance, mais le récit d'un avènement. Dieu a inscrit la venue de son Fils dès avant la création du monde, mais également dans l'histoire du monde, l'histoire d'un peuple, l'histoire d'une tribu et d'une famille. C'est donc voulu, intentionnel et cela nous dit que ce Fils promis, le Messie, le "Fils et l'homme" est bel et bien né en ce monde! Jésus est un personnage historique. Deuxième remarque que j'aimerais faire sur le choix de Mathieu de commencer par une généalogie, c'est qu'il nous ôte en faisant cela, la tentation de lire au début de l'histoire de Jésus et de sa naissance : « il était une fois ». Matthieu ne nous introduit pas dans son récit par « il était une fois ». Vous savez comme moi que c'est avec cette formule que l'on introduit les contes de fée, les légendes, les récits mythologiques et même « star Wars »! Même la saga star Wars commence comme ça !

« Il était une fois » est la formule introductive d'événements n'ayant pas eu lieu ou dont on ignore s'ils ont eu lieu, mais qui constituent néanmoins une bonne histoire.

On sait donc à quel type de texte l'on a affaire rien que par le choix d'introduction. La généalogie par laquelle Matthieu ouvre son évangile nous dit donc d'emblée ceci : **« Ce que vous allez lire n'est pas un conte de fée! »** La formule introductive du disciple de Jésus n'est pas : *« il était une fois... »*, mais : *« Voici la généalogie de Jésus-Christ »*. Jésus-Christ est donc bien réel et les actes qu'il a posés aussi car ils se sont produits dans l'Histoire. Jésus n'est pas une métaphore. Tout ce qui va suivre au sujet de sa naissance, de sa vie, de sa mort et de sa résurrection, est bien réel, tout cela s'est produit! Sa naissance miraculeuse, l'apparition des anges, ses miracles, son enseignement, sa mort et sa résurrection, tout cela s'est bel et bien produit, et nous le savons d'emblée par cette généalogie car tous les événements de sa vie font partie de l'Histoire, de notre Histoire. Et vous savez pourquoi en dernière analyse, l'évangile de Matthieu commence par une généalogie et pas comme un conte de fée? **Parce que...**

L'Évangile est une bonne nouvelle, pas un bon conseil.

Un conseil est un avis sur ce qu'il convient de faire dans un futur lointain ou immédiat; une nouvelle est le récit d'événements qui se sont déjà produits! Un conseil vous incite à prendre une décision. Une nouvelle vous pousse à prendre acte de ce qui s'est produit afin d'agir en conséquence. Un conseil vous laisse la responsabilité d'agir. Une nouvelle vous informe que quelqu'un d'autre a déjà agi. Si une armée ennemie s'approche de votre ville pour en faire le siège, vous allez en priorité faire venir auprès de vous vos meilleurs généraux pour leur demander conseil : quelles défenses mettre en place, quelle stratégie adopter? En revanche, si un roi a déjà détruit l'armée ennemie en question, vous n'avez plus besoin de conseils, vous n'avez besoin que de quelqu'un qui vous annonce la bonne nouvelle : vous n'avez plus rien à craindre, quelqu'un d'autre a tout accompli pour vous. L'évangile de Matthieu se range dans la seconde catégorie : c'est une bonne nouvelle. Les textes bibliques autour de Noël sont le récit d'événements historiques. Ils ne sont pas comme les fables d'Esoppe ou de La Fontaine, des histoires morales illustrant la façon de parvenir à vivre une vie meilleure. Pour beaucoup pourtant, l'Évangile n'est rien de plus qu'une fable ou un de ces textes moralisateurs. Ces personnes ont tort. Elles pensent d'ailleurs souvent cela parce qu'elles n'ont jamais pris le temps de lire l'Évangile. ***Il n'y a donc aucune morale à rattacher à la nativité. Les bergers, les mages, Marie et Joseph, ne nous sont pas présentés dans le but premier d'en faire des exemples à suivre.***

Ces récits ne nous disent pas ce que nous devrions faire, mais ce que Dieu a fait.

La naissance du Fils de Dieu en ce monde est un évangile, une bonne nouvelle, un communiqué de presse! Dont le contenu est celui-ci :

***« Vous ne pouvez pas vous sauver vous-mêmes.
Dieu est venu pour vous sauver ».***

Les fondateurs de toutes les grandes religions disent en substance ceci : *« Je suis là pour vous montrer la voie qui mène à la réalité spirituelle. Faites ceci ou cela »*. C'est un conseil... Jésus, lui, vient en ce monde et dit : *« La réalité spirituelle que vous cherchez ou pas, c'est moi. Vous n'auriez*

jamais pu m'atteindre, alors c'est moi qui suis descendu vers vous ». C'est une information! C'est un scoop, une nouvelle! Noël n'est bien entendu que le début de l'histoire de Dieu qui vient pour



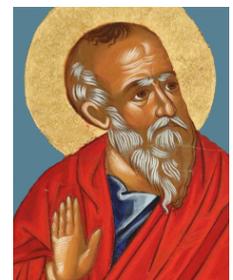
nous sauver, Jésus sera crucifié. Cependant, l'ensemble de sa vie au travers de ses actes et de ses paroles, nous révèle le salut qu'il apporte, même si c'est à l'état embryonnaire.

***Il est venu prendre notre place,
payer le prix de notre péché, celui
que nous aurions dû payer!***

Osons nous poser la question, la terrible question que bon nombre refoulent au plus profond de leur être : Vu l'ampleur de notre péché envers Dieu et envers notre prochain, où devrait être notre place? Loin, très loin de Dieu et des autres, dans un endroit froid et obscur... Jésus est né dans une étable et a connu comme berceau une mangeoire! Il faisait froid dans l'étable; il faisait sombre dans l'étable... Mais tout cela n'était qu'une anticipation de la suite des événements. Le pire qu'annoncent les conditions de sa naissance, c'est sa mort, seul et abandonné sur la croix : « *Mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné?* » Sur la croix, Jésus aurait bien voulu le confort et la chaleur tout relatif de l'étable de Bethléem, surtout son obscurité... Comme elle était douce cette obscurité, maintenant qu'il fait l'expérience de la nuit la plus noire et la plus glacée, celle de l'absence de la lumière éternelle, celle de Dieu! Qu'il était froid le bois de la croix... On peut se passer de tout, mais pas de cette lumière et de cette chaleur-là; pas de Dieu et de sa Présence. C'est pour que cette lumière et cette chaleur nous habitent tout entiers, qu'il est passé par là. Il est donc de ce fait très clair que le christianisme n'est pas centré sur le développement personnel. Il n'est pas un catalogue de recettes, de conseils pour bien mener sa vie. Et ce, même si l'Evangile a d'énormes conséquences et implications sur la façon dont on vit sa vie. Non, il est avant tout un message qui dit que les hommes doivent être sauvés, et qu'ils ne pourront pas y arriver par eux-mêmes, par leurs œuvres, les choses qu'ils accompliront, mais par ce que Jésus a accompli. Ce qui signifie que vos premiers pas vers Jésus ne consisteront pas en une nouvelle éthique de vie, de tourner la page ou de rejoindre une église. Non, ces premiers pas consistent à accepter le compte rendu des événements historiques contenus dans l'Evangile.

« Voici comment identifier l'Esprit de Dieu : tout esprit qui reconnaît que Jésus est le Messie venu en homme est de Dieu »

1 Jn 4 : 2



Dieu est-il vraiment devenu homme en la personne de Jésus de Nazareth?

A-t-il vraiment vécu, souffert, et est-il mort pour nous?

Est-il vraiment sorti vivant du tombeau, non pas comme quelqu'un qui revient à la vie, mais comme dépositaire de la vie nouvelle, celle qui est éternelle?

Si tel est le cas, alors, et alors seulement, ...

Tout ce que la Bible déclare d'autre concernant notre vie est pertinent.

Mais si le récit biblique commence par « il était une fois », si c'est un bon conseil plutôt qu'un communiqué portant sur les grands événements de l'Histoire, alors il n'a aucun sens.

Noël est là pour nous montrer que le christianisme biblique n'est pas un bon conseil, mais une bonne nouvelle.

L'histoire de la naissance de Jésus n'est pas une œuvre de fiction, et pourtant je pense qu'elle modifie de manière remarquable notre façon d'aborder les œuvres de fiction en général. Lors de la sortie du premier film de Peter Jackson sur le « Seigneur des anneaux », on a vu fleurir un nombre incalculable de critiques acerbes envers le film émanant des milieux intellectuels. Toutes ces personnes déploraient l'attraction populaire pour le fantastique, les mythes et légendes, qui à leurs yeux, proposaient une vision rétrograde des choses. Nous sommes des hommes modernes que diable! Nous sommes supposés être réalistes! Nous devrions néanmoins accepter que les choses ne soient pas noires ou blanches, mais grises. Reconnaître que, même si nous aimons cela, les « happy ends » sont en fait désespérants, car la vraie vie n'est pas comme ça! Les grands classiques des contes de fée et des légendes tels que « La belle et la bête », « La belle au bois dormant », « Les chevaliers de la table ronde » et bien d'autres, ne reposent pas sur des faits réels, nous le savons, nous ne sommes pas stupides. Rien n'est vrai là-dedans. **Pourtant, ces textes semblent répondre à un besoin du cœur humain auquel aucune fiction réaliste ne peut répondre et qu'elle ne peut combler.** L'homme sans Dieu ne s'en rend pas compte, mais cela tient à ce que, profondément ancré dans le cœur humain, se trouve le désir d'expérimenter le surnaturel, d'échapper à la mort, de connaître un amour éternel, de ne pas vieillir; de vivre assez longtemps pour assouvir ses rêves, de voler, de communiquer avec des créatures non humaines, de triompher du mal. Dans un récit fantastique, lorsqu'il est bon, on satisfait à la recherche de ce ressenti. Pourquoi me direz-vous? Parce que, même si nous savons que tous ces faits ne se sont jamais produits, ils correspondent malgré tout à ce que recherche notre cœur; et une bonne histoire, bien racontée, parvient à satisfaire momentanément ce désir, en grattant là où ça démange. « La belle et la bête », nous raconte l'histoire d'un amour qui nous élève au-dessus de la bestialité dans laquelle nous sommes enlisés. La beauté intérieure, cela existe! « La belle au bois dormant », nous plonge dans une sorte de sommeil enchanté qu'un noble prince vient rompre. En écoutant ces histoires, nous sommes émus parce qu'au fond de notre cœur nous croyons ou nous voulons croire que ces choses sont vraies. La mort ne devrait pas être la fin. Nous ne devrions pas voir disparaître ceux que nous aimons. Le mal ne devrait pas triompher. Nos cœurs nous disent que même si ces histoires ne peuvent pas être vraies, les réalités fondamentales qu'elles évoquent le sont, ou devraient l'être. Mais nos intellects disent non, et les critiques disent non. Pour ces deux catégories, croire en un absolu moral, au surnaturel, et au fait que l'on peut vivre pour toujours, c'est se bercer d'illusions, vivre dans le monde des rêves et refuser la réalité, c'est donc pour eux une forme de lâcheté. Et voilà le récit de Noël qui au premier abord ressemble aux autres contes : c'est l'histoire de quelqu'un qui vient d'un autre monde, d'un monde différent, parallèle, qui arrive dans le nôtre avec des pouvoirs surnaturels qui lui permettent de calmer les tempêtes, de guérir les malades, et de ramener les morts à la vie. Et après un climax¹ insoutenable, Il est finalement trahi par un ami, livré à ses pires ennemis et mis à mort par un juge inique. Et c'est quand tout semble perdu, qu'il ressuscite, et sauve tout le monde! En lisant cette histoire, le risque existe de se dire que l'on est à nouveau en présence d'une excellente histoire fantastique. On peut en effet

¹ En [littérature](#), le climax (d'un [schéma narratif](#)) désigne le point culminant d'un récit, le moment où la [tension dramatique](#) est à son comble, généralement à la fin des [péripéties](#) et avant le dénouement.

considérer le récit de la naissance de Jésus comme une histoire de plus qui exploite ces réalités sous-jacentes dont je vous parlais tout à l'heure. Seulement voilà, Matthieu dans son évangile réfute d'emblée cette interprétation en plaçant Jésus dans une chronologie historique, et non dans le « il était une fois ». Il affirme que ce n'est pas un conte. **Jésus-Christ n'est pas une belle histoire exploitant ces réalités fondamentales, il est cette réalité que les autres récits fantastiques utilisent.** Jésus-Christ est bel et bien descendu de ce monde éternel et surnaturel dont nous percevons l'existence au travers des manques de notre cœur. Notre cœur nous dit que ce monde existe alors que notre tête, pour d'innombrables raisons, dit non. A Noël, il a ouvert un passage entre ce monde parfait et différent et le nôtre, celui de notre réalité; entre l'éternel et le temporel, et il est venu dans notre monde. Si Matthieu dit vrai, cela implique qu'un sorcier maléfique, un être malfaisant, existe dans notre monde et nous a ensorcelés; qu'un noble prince existe, qui a brisé le sort, et qu'un amour éternel pour nous existe. Un jour, nous dit le psaume 65 : 13 : « *les arbres des forêts battent des mains* », comme dans « Fantasia » de Walt Disney. En d'autres termes, même si les histoires des contes de fée ne sont pas réelles, la vérité révélée par Jésus et en Jésus, nous montre qu'elles ne sont pas un simple divertissement. D'une certaine manière, ces histoires ou plutôt les réalités qu'elles évoquent, deviendront réalité en lui. En tant que chrétien, il n'est jamais facile de répondre à un enfant qui dirait : « *J'aimerais qu'il y ait un noble prince pour nous sauver du dragon. J'aimerais que superman existe. Je voudrais pouvoir voler. J'aimerais qu'on puisse vivre pour toujours* ». Il ne suffit pas de répondre : « On pourra un jour! » Il y a une scène très belle dans l'adaptation de Peter Pan au cinéma. Je parle du film « Hook », celle avec Robin William et Maggie Smith. Dans le film, Peter est adulte et amnésique. Il ne se souvient pas du pays imaginaire, il ne se souvient pas des enfants perdus, ni de la fée clochette, il ne souvient même pas qu'il est ou a été Peter Pan. Dans une très belle scène, donc, le personnage de Wendy lit une



histoire du pays imaginaire à ses enfants. Quand tout à coup, elle regarde Peter dans les yeux et lui dit :

« Peter, ces histoires sont vraies ».

Si Noël s'est effectivement produit, alors cela signifie que l'humanité tout entière est frappée d'amnésie. Et parce que l'Évangile est une histoire vraie, tous ces célèbres contes s'avèreront être vrais

également, au sens figuré du terme. J'espère en tout cas que vous ne passerez plus jamais les généalogies, parce que Dieu, Lui, aime les généalogies... Vous savez pourquoi? Parce qu'il a placé dans celle de sa famille tous vos noms, un à la fois, en pensant à vous, avant même que le monde soit! Bien avant la création, Dieu a énuméré tous mes ascendants : « *Et Victor engendra François, qui engendra Yves, fils de Dieu* ». Vous voyez qu'il y a moyen d'aimer les généalogies...